L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS LUNDI MATIN, 13 SEPTEMBRE 1858

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 13 SEPTEMBRE 1858.

À NOS ABONNÉS DU 1er DISTRICT.

Le porteur qui distribue l'*Abeille* dans le 1er district, entre les rues du Canal et Julia, étant malade depuis quelques jours, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement le journal de se le faire remettre dans nos bureaux.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Ch. E. Bonstall—Fonds de restaurant dit des "Habitants", et d'une pension.

Par J. A. Beard & Co—Esclave de 23 ans, bonne domestique.

Par A. Mossy & Co.—A la Bourse St Louis—Un terrain avec bâtisses, au faubourg Tremé, de la succession [illegible] Wuest.

Par le shérif—A l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune—Un terrain avec bâtisses, face à la rue Tremé; un autre avec bâtisses, face à la rue du Bayou.

A dater d'aujourd'hui la rédaction de l'*Abeille* passe aux mains du signataire de cet article.

Nous ne ferons pas, à ce propos, d'inutile programme.

Mais comme il importe que, entre un journal et ses lecteurs, il y ait entente parfaite, de crainte d'aucune surprise, nous nous bornerons à dire quelques mots où nous allons mettre notre pensée tout entière. Notre langage est celui de la conviction et de la bonne foi.

De tout temps, nous avons tenu pour très sérieux devant notre conscience, les devoirs de la nature de ceux qui nous incombent à ce moment; car nous considérons le publiciste comme ayant, en quelque sorte, charge d'âmes avec une mission deux fois grave.—Diriger l'opinion publique, et savoir, au besoin, la refléter tout en la dirigeant encore.

Ce double caractère que nous attribuons à la presse la constitue, surtout lorsqu'elle a le bénéfice d'une entière liberté, un mandat très étendu, très délicat, et de précieux privilèges. Le plus enviable de tous est, à coup sûr, le pouvoir de rendre de grands services à la société.

Telle que nous comprenons la pratique de la presse, rien n'échappe, ou du moins ne devrait échapper à ses investigations et à son contrôle. Son domaine est sans limites. Dans les faits comme dans les idées, sur les hommes publics comme sur leurs actes, elle a un droit irréfutable d'examen. Elle accomplit, en un mot, une police morale au profit de tous.

Elle crée des courants d'opinions, ou en maîtrise les emportements; elle est digue et torrent tout à la fois.

Elle féconde tout ce qui est susceptible d'être fécondé et traite la vanité de toutes les doctrines creuses, la stérilité de tous les rêves absurdes.

Son rôle est encore de remuer et de soulever, sans cesse, la plus grande somme possible d'idées et de questions, — sinon de les résoudre toutes. La presse a beaucoup fait déjà, en ouvrant la voie; laissant, quand il le faut, au temps qui mûrit toutes choses, ou à ceux le qui c'est la charge, le soin d'avancer et de compléter ce qu'elle a commencé.

Il s'ensuit que l'action de la presse libre peut être puissante sur les masses, parce qu'elle relève des masses elles-mêmes qui, seules, l'encouragent dans le lieu ou la condamnent dans ses écarts.

Son influence s'accroît, conséquemment, à proportion qu'elle remplit plus fidèlement ses devoirs et exerce plus largement ses droits. Droits et devoirs multiples, se confondant et se résumant en une infatigable surveillance et en une initiative dont l'opinion unit [illegible] la force. L'une et l'autre, également exemptes des passions de partis, et inflexiblement réglées sur les besoins et les intérêts communs, assurent cette autorité de la presse sur les masses, et fécondent les sources où le publiciste va puiser avec l'amour du bien général, le sentiment des services qu'il est appelé à rendre.

Pour qui se pénètre de l'étendue et de l'importance d'un pareil emploi de ses facultés, la tâche du publiciste est rude; mais en même temps, un côté grandiose qui relève celui-ci à ses propres yeux et lui fait aimer sa profession.

La presse ne peut accomplir dignement les devoirs que nous venons de tracer qu'à la condition d'être libre, avons-nous dit. Ajoutons qu'il ne suffit être libre, non seulement par l'absence de censure officielle ou de lois arbitraires, mais encore à l'égard des partis. Censure officielle, lois arbitraires et contrôle d'un parti sont, souvent, tout un quant au résultat.

Il ne suffit donc pas que la presse soit autorisée, légalement, à tout dire; il importe aussi qu'elle soit la maîtresse d'applaudir ou de critiquer, quand il lui plaît, qu'elle juge convenable de critiquer ou d'applaudir, et de signaler le bien et le mal d'où qu'ils viennent.

L'indépendance du publiciste complète, à nos yeux, la liberté de la presse.

L'indépendance a cela d'excellent, en effet, et personne ne le contestera, qu'elle élargit l'horizon de la pensée, qu'elle permet à l'homme d'élever le niveau de ses jugements, qu'elle développe chez lui l'idée de la justice. Éclairée et sentiera souvent ténébreux de la politique, et affranchit la conscience du despotisme des passions.

On n'y arrive jamais, malheureusement, du premier coup.

Pour nous, c'est un sentiment étudié de nos devoirs, ce sont les conseils de notre raison et les fruits de notre expérience qui nous ont poussé et fixé dans cette voie de l'indépendance en politique.

Depuis les longues années que nous comptons, déjà, dans la carrière du journalisme, à combien de révolutions et d'évolutions, de défections et de défaillances, de toutes les sortes, n'avons-nous pas assisté, dans celui des pays où elles sont, hélas! le plus fréquentes? Nous devions en tirer, et nous croyons en avoir tiré d'utiles avertissemens.

Nous avons appris, à travers tant de luttes et tant d'épreuves, tout ce que l'on peut perdre soi-même, et tout ce que l'on expose à faire perdre à son pays, en rabaissant l'intérêt commun au niveau étroit d'un parti. Nous savons comment et par quelle implacable logique, les plus droites consciences sont conduites à se fausser, les plus purs caractères à se dénaturer.

S'il est un pays, s'il est une société où l'indépendance en politique soit rationnelle, c'est les Etats-Unis, c'est la société américaine.

Ici l'on n'a pas, Dieu merci! comme dans la vieille Europe, des traditions de famille et de dynasties, dont tour à tour et ravivées par des révolutions, l'on n'a pas des héritages d'opinions qui constituent des partis et des fanatismes politiques, inflexibles, impossibles à convaincre par la discussion, et qui ne se rendent à l'évidence des faits que vaincus par la force brutale des armes, sans même qu'ils se soumettent, encore qu'ils soient vaincus.

La forme républicaine du gouvernement de ce pays l'affranchit de ces périls et de ces conspirations en permanence. Les bases sur lesquelles est assise la société américaine, c'est à dire la Liberté, la Démocratie, avec leur cortège de principes féconds, sont la garantie que l'œuvre de tous ceux que l'ambition pousse à conquérir le Pouvoir, sera une et identiquement la même,—au point de vue des questions générales, du moins. C'est déjà un grand avantage.

Restent les points de détail,—reste la confiance qu'inspirent les hommes, leurs capacités, leur sagesse, leur probité, leur patriotisme! Eh bien! c'est là l'écueil terrible contre lequel les passions des partis viendront toujours se briser. C'est là où l'Indépendance, au contraire, se manifeste dans tout son éclat: c'est alors que triomphe véritablement ce sentiment qui procède de l'exacte notion du juste et du bien,—part faite des erreurs auxquelles l'humaine raison est sujette.

Notre conviction est qu'un jour arrivera où, dans l'ancien Continent, aussi bien que dans le Nouveau-Monde, les hommes sensés se détacheront, insensiblement, des vieux partis, pour se masser en une légion formidable sur le terrain de l'Indépendance, car c'est là seulement où la conscience est véritablement libre, où l'homme jouit de la plénitude de son droit d'examen et de critique; où il rentre, enfin, dans la possession de sa volonté individuelle que lui enlève le despotisme des partis.

Nous n'avons pas la faiblesse de croire à ce rêve généreux de la fusion de tous les peuples sous une même loi, ni même à la communion de tous les partis en une volonté unique. Mais en parlant de la dissolution plus ou moins prochaine des vieilles coalitions, nous prévoyons leur abandon définitif par les hommes à qui profitent les enseignements de l'histoire et le spectacle des faits contemporains; qui sont las de tourner dans un cercle vicieux, de dépenser leur énergie, leur zèle, leur influence à servir des causes étroites, à patronner des gouvernants plus jaloux de leurs succès personnels que soucieux de la mission que leur confie le suffrage des peuples.

Déjà, ici même, les symptômes de cette décomposition se sont manifestés clairement. On les peut suivre, on les peut saisir à travers les déplacements fréquents et les lassitudes de l'opinion publique.

Combien de fois, déjà, les dénominations de partis n'ont-elles pas changé, et, avec les idées nouvelles ou avec les modifications qui s'y sont introduites?

Où sont aujourd'hui les drapeaux qui les abritaient? Qui se rappelle même, d'une manière exacte, les noms de ces partis?

Que sont devenus les solennels engagemens qu'ils avaient pris?

Tour à tour, l'opinion publique s'est dégagée d'eux, ou bien ils ont déserté l'opinion publique, devant des déboires et des désenchantements sans nombre. Il a suffi de constater la stérilité des actes après l'inanité des promesses, pour provoquer ces dissolutions.

Puis les débris de tant de partis, autrefois antagonistes, n'ont-ils pas tenté de se rapprocher pour se séparer brusquement, toujours mécontents les uns des autres, mécontents de tout, finalement, confus du passé, incertains de l'avenir? Ne cherchent-ils pas encore aujourd'hui, pour la centième fois peut-être, à se constituer sous de nouveaux noms avec de prétendus nouveaux principes? Prenons garde à ne pas nous laisser surprendre par des fantômes!

Mais ce n'est pas la légèreté et l'inconstance des hommes qu'il faut accuser de tant d'hésitations et de tant de revirements. Il faut comprendre que c'est la conscience humaine qui se met en révolte, et qui, lasse de se plier à tant de passions inféconde, pousse les hommes à les répudier successivement, jusqu'à ce qu'ils rentrent dans la voie du juste, du raisonnable, et qu'ils s'affranchissent des chaînes qui leur pèsent.

Grandes leçons pour l'avenir! Sages avertissements pour ceux qui auront l'énergie de rompre avec les partis, de fermer l'oreille aux mots d'ordre et aux consignes inflexibles, afin de reconquérir l'exercice de leur libre arbitre, leur droit naturel et imprescriptible d'examen—leur indépendance enfin, pour tout dire.

Ce résultat est immanquable, et se réalisera tôt ou tard. N'y a-t-il pas toujours profit à avoir raison avant tout le monde?

Cette indépendance et cette ferme impartialité que nous sommes résolus à apporter dans l'étude des affaires de ce pays, nous les étendrons également aux affaires des autres pays. La politique étrangère, au courant de laquelle nous continuerons à tenir soigneusement nos lecteurs, ne donnera lieu à discussion, de notre part, qu'autant qu'elle aura un caractère international ou intercosial.

Quant aux questions de commerce, d'industrie, qui constituent, ici comme sur tous les points du Globe, le grand mouvement économique, c'est à dire la vie actuelle des peuples, elles auront un droit de préférence à nos préoccupations, et une large part, à coup sûr, dans nos travaux. Ce sera là le bénéfice de notre indépendance qui nous permettra de faire peu de cas de ces batons flottants que la myopie des partis change en vaisseaux du Pyrée! Une fois l'ordre, la liberté et la démocratie sauvegardés, nous estimons qu'un peuple a plus à gagner dans la voie de l'économie politique que dans la politique elle-même.

Il nous reste peu de mots à dire:

C'est avec un vif sentiment de satisfaction que nous venons prendre une place dans la grande famille de la presse de ce pays, où nous avons l'honneur de compter, déjà, d'anciennes amitiés, et où nous aurons été à même de constater la présence d'un grand nombre de publicistes d'un talent éprouvé.

Il est possible que, entre eux et nous, s'élèvent des dissentiments sur certaines questions. Quoi qu'il en soit, nous n'oublierons jamais, pour notre compte personnel, qu'une communauté de profession nous rapproche les uns des autres, que la courtoisie n'exclut pas la fermeté dans les convictions, et que des adversaires se peuvent estimer et aimer mutuellement.

Nous n'éviterons pas, nous rechercherons même, quelquefois, les polémiques; car elles sont utiles dans la presse. Elles profitent autant à ceux qui s'y engagent qu'au public. C'est ainsi que s'éclairent et se résolvent les questions les plus ardues.

Un vieux proverbe dit que "du choc des "cailloux jaillit la lumière."—"Oui", répondait, à ce propos, un spirituel académicien "français; "mais à la condition qu'on ne se "lancera pas les cailloux à la tête."

Le sentiment qui nous guidera dans nos polémiques, est là tout entier: dans le proverbe et dans son commentaire.

XAVIER EYMA.

LE FEUILLETON.—Nous terminons aujourd'hui le roman *le Bonhomme Nock*. Demain, nous commencerons la publication d'un roman intitulé LES EMIGRANTS, dû à la plume populaire de M. ELIE BERTHET, l'auteur de plusieurs ouvrages qui ont obtenu un succès mérité par l'intérêt puissamment dramatique que cet écrivain sait mettre dans tous ses œuvres. *Les Emigrants* ne le cèdent en rien aux autres romans de M. Elie Berthet.

Nos lecteurs peuvent compter que nous mettrons toujours un soin particulier à choisir les œuvres littéraires que nous publierons dans l'*Abeille*.

Nous appelons l'attention sur l'avis publié dans nos colonnes, et relatif à l'ouverture des magasins de MM. Lazare & Levasseur, rue de Chartres, 8 et 10. Par les nouveaux arrivages et ceux attendus, cette maison a un grand choix d'étoffes de saison à offrir à sa clientèle.

Fournitures de Bureaux et Librairie.

Messieurs VOR HEBERT & CIE viennent de compléter, par les derniers arrivages de France et du Nord, leur assortiment de fournitures de bureaux, sous recommandons cette excellente maison aux négociants et à tous les hommes d'affaires; ils trouveront chez ces messieurs un choix de LIVRES BLANCS fabriqués en France spécialement pour leur maison et dont la qualité est si bien appréciée des personnes qui s'en servent.

Puis aussi ces mille articles divers et indispensables dans tous bureaux.

Les ouvrages de A. Debay, traitant de l'hygiène, déjà si connus dans le public aux succès, par ses seulement des traités, de coquetterie, comme on pourrait le croire, mais aussi des livres utiles à tous et donnant d'excellents conseils.

MM. les chefs d'institution ainsi que les marchands de la campagne trouveront constamment dans la maison Vor Hebert & Cie un assortiment complet et à des conditions libérales, des livres d'écoles et de piété de toutes sortes.

TEXAS.—Par le steamship *Magnolia*, nous avons des journaux du Texas de la dernière date, c'est-à-dire du 9. Voici les noms des personnes décédées de la fièvre jaune à Galveston où l'épidémie avait fait son apparition:

Le dimanche 5: Alphonse Busohee, français. Catherine Calhoun, employée chez Mme Walker.

Le lundi 6: Leopoldine Forster, jeune femme employée chez M. Hinkeldey, allemand; Dr Neumaner, allemand.

Le mardi 7: C. Kirsley, allemand; Wm L. Hannay, américain; Mme Walker, modiste.

Le mercredi 8: H. Hughes, américain; E. N. Blackman, américain; John Keller, américain; Wm Webber, allemand.

Il y a eu le 8 au soir un seul nouveau décès, celui de Mme Wright, mais il n'est pas attribué à la fièvre jaune. Il n'y a eu aucun cas le 9.

L'épidémie s'est montrée également à Houston.

Le *Tyler Reporter* du 25 août, annonce que la ville de Jacksonville, dans le comté de Cherokee, a été presqu'entièrement détruite par un incendie. La perte est estimée à un chiffre important. Quatre ou cinq groceries et plusieurs maisons d'affaires ont été réduites en cendres.

Le *Houston Telegraph* annonce que les habitans du comté de Polk ont appliqué le linch law au meurtrier de M. Grant.

HORRIBLES SOUFFRANCES.—Samedi dernier, dit le journal de l'Illinois, un Français a été trouvé près de Palos, à quelques pas du chemin de fer de Chicago à Joliet. Ce malheureux souffrait de la fièvre typhoïde depuis sept ou huit jours et n'avait pu se rendre au village voisin. Il déclara qu'il s'était mis en route à pied pour St-Louis, et qu'il était tombé malade dans l'endroit où on l'a trouvé. Au milieu de ses souffrances, cet infortuné s'était mangé les deux mains. On l'a transporté à Chicago, mais on désespérait de sa vie. Nous ignorons son nom.

WASHINGTON.—On écrit de Washington le 4 septembre:—Le colonel Ruton a été informé par le secrétaire de l'intérieur d'avoir à se rendre en Floride, et aussitôt que la saison le permettra de prendre des mesures pour le transport des Séminoles qui se trouvent actuellement aux Everglades. Le secrétaire d'Etat a exprimé le désir que cette négociation s'accomplisse sous la direction unique du colonel Ruton, sans l'intervention des autorités de la Floride et sans aucun appareil militaire. Si la négociation réussit, les Séminoles seront transférés dans l'Arkansas où Billy Bowleg se trouve avec les siens.

Une dépêche télégraphique de Washington en date du 6, porte que le secrétaire de la marine a passé un marché avec 4 steamers de la Compagnie Cromwell de New-York, pour faire partie de l'expédition contre le Paraguay. En outre du capitaine Chauney, les lieutenants Mulawney, Barnett, Nelson, Mitchell et Drake, et le purser Upham, ont été désignés pour embarquer à bord de la frégate *Niagara* qui sera prête dans sept jours à se rendre à Charleston pour y prendre les nègres africains capturés, et destinés à être conduits à Libérie, sous la conduite d'un agent spécial et où ils seront entretenus aux frais du gouvernement, jusqu'à ce qu'ils puissent se pourvoir eux-mêmes.

Les nouvelles de l'Utah reçues à Washington sont sans intérêt, et ne confirment que des faits connus.

Le procureur-général Black est revenu de Pensylvanie; tous les membres du cabinet se trouvent à leur poste.

Une dépêche de St-Louis annonce que le gouverneur Richardson, de Nebraska, s'est démis de sa suprême magistrature du territoire, dans le but de remplacer le sénateur Douglas pour l'Etat de l'Illinois. D'autres prétendent que cette démission est le fait de conflits particuliers.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE.

Le câble transatlantique.

New-York, 11 septembre.—Les Directeurs Américains de la Compagnie du Télégraphe Transatlantique ont reçu de la station de la Baie de Trinité une dépêche dans laquelle M. de Santy, électricien en chef, déclare que les difficultés actuelles ne sont pas dues à l'imperfection de l'isolation ou au câble lui-même, mais bien à l'insuffisance des appareils rapporteurs.

Le câble est en bon état, et les interruptions, les délais ne sont que passagers.

Les nègres capturés.

Washington, 11 septembre.—Le Président a nommé le docteur Thomas Rainey, agent spécial, chargé d'accompagner en Libérie les nègres capturés, confiés maintenant aux autorités de Charleston.

Convention.

Louisville, 1er septembre.—La Convention des présidents de chemins de fer, tenue aujourd'hui en cette ville, a résolu de ramener les prix de passage à l'ancien tarif.

On a aussi élevé le prix du fret.

Marchés américains.

St-Louis, 11 sept.—Le marché au coton était calme aujourd'hui. Il s'est fermé stationnaire aux cotes précédentes. Mess porc de l'Est $15 40 à $15 50.

Cincinnati, 11 septembre.—La farine s'est fermée très languissante à $4 60 $4 75, et à une baisse de 5 à 10 c.—Whiskey, ventes faibles à 20 1/2 c.

Les provisions n'ont pas varié en général.

Nouvelles d'Europe

[*Par voie télégraphique.*]

ARRIVEE DU FULTON.

St-Johns (T.-N.)

Le steamer *Fulton*, parti du Havre le 25 juillet, a été abordé vendredi par le yacht de la presse associée, auquel il a remis le résumé suivant des deux jours de nouvelles qu'il apporte:

La reine Victoria continuait son voyage en Allemagne, où elle était reçue partout avec le plus grand enthousiasme.

L'*Agamemnon* a pris feu à son dock. Heureusement l'incendie a pu être éteint à temps, et les dommages sont peu considérables.

Deux trains de plaisir, entre Oxford et Wolverhampton, se sont rencontrés. Plusieurs personnes sont mortes et beaucoup d'autres dangereusement blessées.

Les récoltes se présentent en Angleterre sous l'aspect le plus satisfaisant.

L'exposition universelle d'industrie qui doit avoir lieu à Vienne, est renvoyée.

Le traité conclu avec les Chinois ne confère pas aux alliés le droit d'avoir à Pékin des agents diplomatiques en permanence; mais leurs consuls généraux, qui résideront à Tien-Tsin, seront autorisés à avoir des rapports directs avec le cabinet de l'empereur.

M. le baron Gros, le plénipotentiaire français en Chine, est attendu en Europe pour le mois d'octobre.

Les journaux contiennent de longs détails sur le voyage de Napoléon III et de l'impératrice, et sur leur retour à St-Cloud. A Rheims, LL. MM. ont été reçues avec un enthousiasme tout particulier.

Les plénipotentiaires de France, d'Autriche, d'Angleterre, de Russie, de Sardaigne et de Turquie, se sont assemblés pour signer la convention relative à l'organisation de la Moldavie et de la Valachie. L'échange des ratifications de la convention se fera dans cinq semaines.

L'empereur de Russie arrivera à Varsovie le 4 septembre; il y passera la revue des quarante cinq mille hommes qui sont concentrés dans cette ville.

Les grands ducs Nicolas et Michel doivent aller dans le Caucase, pour prendre part aux opérations militaires contre Schamyl.

M. de Thouvenel, ambassadeur français à Constantinople, a appuyé, auprès du sultan, la réclamation du prince Danielo, touchant le port de Spitzen, dans l'Adriatique, qu'il prétend appartenir au territoire monténégrin.

Les consolidés sont cotés à 96 3/4—96 7/8.

CHRONIQUE LOCALE.

NOUVELLE SOCIÉTÉ PORTUGAISE DE BIENFAISANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.—Hier, a eu lieu une réunion de cette société, conformément à l'appel qui a été publié; 250 personnes de toutes nations se sont trouvées réunies dans le local désigné, et ont procédé à l'organisation de la Nouvelle Société dont le but est d'aider et d'assister dans le besoin les membres qui s'y associeront, partout où ils se trouveront; de pourvoir aux funérailles de ceux que la Providence, dans ses mystérieux décrets, appellera à elle, et aussi de protéger les veuves malheureuses et les orphelins.

Une constitution a été adoptée, et les membres suivants ont été élus officiers *pro tem* de l'association:

Ant. Vieira, président.
A. Pons Valencia, 1er vice président
Jose Barba, 2e do
Anthony Sambola, secrétaire
Fco. J. Da Costa, trésorier
Esteban Rufino et Stephen Boehn, collecteurs.

Toutes les personnes qui désireront entrer dans la société peuvent adresser leur demande à l'un des officiers ci-dessus désignés, ou au président, encoignure Bourbon et Ste Anne.

FIEVRE JAUNE.—Le rapport officiel du Bureau de Santé constate qu'il y a eu 445 décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nlle Orléans, dans les cent-cinquante heures [une semaine moins dix huit heures] expirées samedi, 11 septembre, à midi. Les décès se partagent comme suit:

30 h. exp. lundi, 6 sept. à midi		.....	100
24 h. exp. mardi 7	do	do.....	77
24 h. exp. mercr. 8	do	do.....	49
24 h. exp. jeudi 9	do	do.....	64
24 h. exp. vend. 10	do	do.....	85
24 h. exp. same. 11	do	do.....	70
150 h. exp. same. 11	do	do.....	445
18 h. de plus [à peu près]			36

Total pour la sem. exp. le 12 sept......481

—Nous publions plus bas la mortalité de chaque semaine depuis que la fièvre jaune sévit à la Nlle-Orléans:

	Fièvre jaune.	Autres maladies.	Total.
Sem. exp. 18 juin	2	128	130
4 juillet	8	134	142
11 juillet	9	139	148
18 juillet	20	117	137
25 juillet	25	162	187
1 août	70	120	190
8 août	140	166	306
15 août	286	171	457
22 août	318	165	483
29 août	402	184	586
5 sept	449	197	646
12 sept	481 (à peu près)		

Total.......2210 décès causés par la fièvre jaune.

TENTATIVE DE SUICIDE.—Une femme s'est précipitée dans le fleuve, samedi soir, du bateau à vapeur Uncle Sam. Des officiers d'un autre bateau l'ont sauvée.

ATTAQUE SUR LA MAISON DE M. STAES.—Samedi soir, à une heure avancée, quelques individus se sont rendus rue Mystérieuse, à la résidence d'Eugène Staës, [qui était un des témoins à charge contre Guérin dans l'examen devant le recorder Wiltz] dans l'intention de l'attaquer, à ce qu'on dit; mais que ne l'ayant pas trouvé dans cette maison, ils ont enlevé $80 de l'armoire, et ont menacé de frapper sa femme si elle donnait l'alarme.—On ne connaît pas les noms de ces individus.

ARRESTATIONS.—Pat. Holbert a été arrêté, samedi soir, pour s'être enivré et avoir mis le feu chez lui, rue des Marais.—La plainte est portée par l'officier Scheiller qui a conduit le prévenu au poste.

M. J. Lopez, officier du Troisième District, déclare avoir arrêté F. J. Fasier et Emile Villat qui, dit-on, se sont enfuis de la paroisse Jefferson.

Mlle Catherine Green a été arrêtée, samedi matin, dans le Deuxième District, par les officiers Mayence et Trépani, à la demande de Sam. Drykam qui l'accuse de vol. Les agents ont trouvé chez elle la montre et la chaîne en or du plaignant.—Catherine a été envoyée devant la Première Cour de District.

Peter Cline se plaint d'avoir été chassé de sa boutique par Joseph Claney, qui a menacé de le tuer.

RAPPORTS.—Le sergent McFarland, du Premier District, annonce qu'une femme, morte de la fièvre jaune au No 199, rue du Bassin, ne connaissant personne, n'était pas enterrée hier; qu'un homme et deux femmes, atteints de la fièvre jaune, manquent de tout.

Andrew Hatnall, que l'officier Bulless, du Deuxième District, a recueilli dans le Passage de la Bourse, a été transporté chez lui par ordre du commissaire des rues.

L'officier Baker a trouvé la porte du bureau du Sun Mutual Insurance Company ouverte samedi soir.

DEVANT LA PREMIÈRE COUR.—Pat. McCallister a subi, samedi, devant le recorder assistant Monroe, un interrogatoire, à la suite duquel il a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir menacé et violemment assailli Herman Wolfgold et un jeune homme qu'il emploie comme garçon de buvette dans le café de l'encoignure Front et Girod.

Hug McGovern, pour avoir assommé et poursuivi, un couteau à la main, dans la rue Front Levée, John, esclave de George Gowan.

George Schweitzer, charretier, pour avoir renversé et blessé l'enfant de John Cahill.

Arthur Guérin, accusé d'être suspect et dangereux, aura à fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite. Le recorder a écarté l'accusation de vagabondage.

DESCENTE.—Les officiers spéciaux Izard et Labarre ont fait une descente, samedi après-midi, dans une vieille maison de la rue St Philippe, où ils ont trouvé une quantité considérable de marchandises volées dans le magasin de l'encoignure Conti et Levée.—M. Labarre avait déjà arrêté les nommés J. Raney et Antoine Garcia.—Les agents ont découvert entre le toit et le plafond, des instruments destinés à battre de la fausse monnaie.

MORT.—Patrick Crean que Delia Swift alias Bridget Fury a poignardé, il y a une quinzaine de jours, est morte, samedi, dernier, à l'Hôpital de Charité. Il avait, dit-on, vingt-deux ans et est né à Cork, Irlande.—Le coroner n'a pas encore terminé l'enquête à cause de l'absence de témoins. Le jury présentera un verdict probablement aujourd'hui.

NOYÉ.—Temothey Daley est tombé dans le fleuve, samedi, et s'est noyé. Il était Irlandais et avait 34 ans. Verdict: accident.

ARRESTATIONS.—K. X. Demange a été arrêté pour avoir vendu à MM. Dubois & Mah un cheval appartenant à M. Foster.—J. L. Briefiel et sa femme ont été arrêtés pour avoir frappé à coups de poing et de pierre Mme Belac.—Plusieurs femmes de mauvaise vie et vagabondes, ont été également arrêtées.

HAITI.—On écrit de New-York, à la date du 4 septembre où sont arrivés des avis d'Haïti que les commandants des bâtiments de guerre des Etats-Unis le *Saratoga* et le *Plymouth* avaient eu des communications avec le gouvernement relativement à l'île de Navasse. Les bâtiments doivent retourner pour avoir la réponse des autorités haïtiennes.

Un incendie a éclaté à Jhemel et a détruit pour $200,000 de propriétés.

BATON-ROUGE.—On lit dans le *Sugar Planter*, de Bâton Rouge, que les cas de maladie signalés dans la paroisse ne sont pas d'une nature inquiétante. Le travail est poussé avec activité sur toutes les habitations: les cannes sont bien avancées déjà et la plupart des planteurs présument devoir commencer la roulaison dans les environs du 15 octobre. Les cannes à Grosse-Tête sont remarquablement belles, dit-on; et malgré les craintes qu'avaient inspirées les hautes eaux, tout permet d'espérer que les récoltes seront aussi belles qu'on pourrait le désirer.

OURAGAN, PERTE DE VIE.—On écrit de Boston le 4 septembre, qu'un violent ouragan a éclaté dans l'après-midi et que le bateau à vapeur *Quincy* est venu à la côte. M. Spear, sa femme et sa nièce étaient à bord. Mme Spear a été sauvée, mais son mari et sa nièce ont péri. Un autre bateau venant de Hingham et ayant à bord les deux fils du major Joshua Hersey a également péri, l'une des deux personnes a pu se sauver, l'autre a péri dans les flots.

Affaire de la Quarantaine à New-York

L'affaire de la Quarantaine continue à former le principal objet de l'attention publique, dit le *Courrier des Etats-Unis* du 6. Nul incident nouveau ne s'est produit sur les lieux, bien qu'on ait cru, samedi, avoir à appréhender de nouveaux actes de vendalisme. Une force considérable de police occupe les terrains dévastés, et la corvette des Etats-Unis *Sabine* est allée s'ancrer par le travers de Staten Island, pour être prête à réprimer, au besoin, toute démonstration menaçante contre les navires en train de purger leur quarantaine. De ce côté, par conséquent, rien ne semble plus à craindre. La police, ajoute plus loin le même journal, a déjà opéré nombre d'arrestations, parmi lesquelles on remarque MM. Ray Tompkins, John C. Thompson, Wm Muller, Matthew Carroll et Charles Deforrest. Ce dernier, juge de paix du village de Castleton, est accusé de la façon la plus catégorique et incriminé absolument par ses propres aveux. On compte en outre près de 80 mandats d'amener, entre les mains de la police.

—Le brick espagnol *Immaculata*, de Bilbao, est arrivé à New York, dit le *Times*, en détresse, ayant perdu son capitaine, son premier et second lieutenant, et un homme de l'équipage, de la fièvre jaune. Le bâtiment, parti de St Jago, le 8 août, se rendait à Brême avec un chargement de tabac, de café et de rhum. Le capitaine Atadi est mort le 27 août, le premier lieutenant le 22, le second le 18, et le matelot le 14.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

XVIII.

LE ROI.—[Suite.]

—Eh! marquis, dit le roi, n'êtes-vous pas devenu un peu libéral depuis l'an dernier?

—Mme de Lauzane m'appelle assez souvent jacobin, Sire.

—Bien répondu, marquis! s'écria le roi en riant de tout cœur et avec bonhomie: cette fois la leçon porte, et je l'accepte. J'ai eu tort de vous lancer une épigramme et vous me l'avez rendue avec une courtoisie toute française. Je vous accorde la vie du capitaine Michaux; je le bannis à perpétuité; qu'il aille se faire pendre à l'étranger, mais ne me demandez plus rien, cette fois.

—Cependant, Sire, je vous ferai encore observer, avec votre autorisation, qu'en m'accordant la vie du capitaine Michaux, vous ne lui accordez absolument rien, à ce pauvre homme, bien au contraire.

—Comment?

—Votre Majesté ne sait-elle pas que ce prisonnier a refusé de s'échapper de son cachot en compagnie du baron Delmas?

—En effet, on m'a dit cela.

—Ce Michaux n'a donc pas la moindre envie de vivre, et c'est peut être le contrarier...

—Que de le mettre en liberté, interrompit le roi en riant de nouveau. Eh bien! monsieur de Lauzane, n'en parlons plus; qu'on lui fasse plaisir en lui coupant le cou.

—Il y aurait peut-être moyen, Sire, de lui faire un plaisir plus agréable que de lui couper le cou.

—Voyons cela, monsieur.

—Ce serait de lui faire grâce de la vie en octroyant le pardon au bonhomme Nock, son ami, son camarade, son frère d'armes.

—Lorsqu'on prend du galon, vous savez, Lauzane, on......

—N'en saurait trop prendre, Sire, mais ce n'est pas pour moi de galon.

—Pour qui donc?

—Pour Votre Majesté. Dans ce moment, je la sera mieux qu'en aucun temps de ma vie, et voilà pourquoi j'ai eu l'honneur de dire, en parlant devant elle, tout à l'heure, que l'amour et le devoir m'ont conduit à ses genoux.

—Pas mal, Lauzane; ceci me prouve que les courtisans de mon infortuné frère avaient autant d'avidité, mais peut être plus d'esprit que les miens. Vous êtes de leur école pour l'esprit seulement. Rassurez-vous. Revenons à votre Nock, surnommé le bonhomme, je ne sais trop pourquoi, car, c'est, m'a-t-on dit, une bête féroce. Il m'a personnellement outragé par une grossière caricature en pensée et envoyée, qu'il a eu l'audace de me faire représenter. Que pensez vous de cela?

—Votre Majesté a-t-elle vu cette enseigne?

—Non, mais le ministre m'en a parlé.

—J'ai presque envie de croire que Son Excellence elle-même ne l'a pas vue, et qu'en descendant l'échelle hiérarchique de ses subordonnés, nous arriverons à quelque garçon de police dont l'expertise en peinture ne paraît au moins douteuse.

Le Roi sonna, et dit à l'aide de camp de service:

—Qu'on aille sur le champ au ministère de la justice me chercher l'enseigne incriminée dans le procès de Strasbourg et le dossier du condamné Nock. Je veux voir ma caricature, ajouta-t-il, quand l'aide de camp fut parti; restez Lauzane, nous en rirons.

L'enseigne du bonhomme Nock avait été envoyée à Strasbourg pour servir de pièce de conviction, et elle en était revenue, de puis la veille, avec tout le dossier des condamnés. Après une demi heure d'attente, le roi reçut cette peinture fameuse du Prussien Friedrich qui, certes, ne pensait pas à l'honneur que le destin lui réservait. Le Roi partit d'un grand éclat de rire à la vue de cette formidable croûte qui ne ressemblait ni à son auguste personne, ni au pauvre Silène, ni à Nock, et qui, cependant, avait les proportions et l'embonpoint de l'un et l'autre.

—Je vous fais cadeau de ce chef d'œuvre, Lauzane, dit le roi, à condition qu'il aura place dans votre galerie, qu'on dit fort belle.... Mais non.... j'oubliais Mme de Verneil.

—Sire, j'accepte toujours, et avec reconnaissance.

Louis XVIII ouvrit le dossier de Nock, le parcourut rapidement, et dit avec gravité en se tournant vers le marquis:

—Monsieur de Lauzane, c'est une véritable leçon que vous m'avez donnée aujourd'hui; vous m'avez appris qu'un souverain doit voir par lui-même, et non sur un simple rapport, les affaires telles que celle ci:—Je change en bannissement la peine prononcée contre MM. Nock et Michaux.

Le Roi dicta, sur-le-champ, une note à son secrétaire et la remit au vieux gentilhomme en lui disant:

—Allez vous-même chez le ministre, et que la dépêche parte sans retard..... Adieu et merci. Lauzane, venez me voir plus souvent.... Allez jusqu'au télégraphe et priez Dieu que le ciel soit sans brouillard, je m'intéresse à vos protégés.

Le marquis baisa la belle main du Roi son maître, et partit précipitamment.

Nous ramenons le lecteur dans la prison de Strasbourg et dans la salle destinée à la *toilette* des condamnés. Les sinistres ciseaux de l'exécuteur venaient d'abattre les cheveux gris de Michaux, en effleurant les nobles cicatrices dont le crâne du vieux soldat était couvert. Michaux avait supporté, sans broncher, cette terrible opération; il ne parlait plus que rarement, afin, pensait-il, d'honorer ses derniers moments par un calme digne de son brave cœur; mais il examinait Nicolle avec un soin tout particulier, et souriait, non sans malice, aux soubresauts que faisait le bandit chaque fois que le froid du fer glissait sur son cou.

—Comment diable, dit-il après un long silence, l'idée d'être si canaille peut-elle venir à un homme aussi lâche! Monsieur le bourreau, essayez de le convaincre que vous ne lui ferez pas grand mal; c'est honteux pour l'humanité de voir gigoter ainsi ce méchant polichinelle.... Est-ce fini? Partons-nous?

La porte de la salle s'ouvrit tout à coup pour livrer passage à un officier de gendarmerie et au greffier en chef de la cour.

—La peine du condamné Michaux est commuée par la clémence royale, dit le greffier; le prisonnier doit être, par ordre de la cour, réintégré dans son cachot......

Une pâleur livide envahit aussitôt les joues du capitaine, et il s'écria avec énergie:

—Les galères, peut-être! je n'en veux pas...

—Le Roi a daigné condamner à un bannissement perpétuel l'ex-capitaine Michaux, l'ex-lieutenant Delmas, et l'ex-sous officier Nock.... Vous jouirez de votre liberté à l'étranger; sous peine des galères, il vous est interdit à tous trois de rentrer dans le royaume.

—Pauvre Nock! murmura Michaux avec chagrin; ceci t'apprendra, mon bonhomme, à ne jamais te presser dans l'autre monde.

—Et dans celui-ci, Monsieur, interrompit le greffier; votre ami a été secouru à temps, et l'habile chirurgien qui le soigne avec zèle, espère le sauver....

—Pour le coup, grand merci! s'écria Michaux en frappant dans ses mains; le Roi, ajouta-t-il, vient de faire une conquête; j'ai voulu renverser son trône, je jure de le défendre en tous lieux....

—Et moi? murmura une voix étranglée par le désespoir et la terreur, et moi?

Michaux se retourna et rencontra le visage blême de Nicolle:

—C'est pardieu vrai! et M. de Cordouan, de Biberag? demanda-t-il.

—Il est encore temps de vous repentir, mon fils, dit l'aumônier qui venait d'entrer dans la salle et de passer son bras sous celui de Nicolle.

—Eh quoi! déjà! balbutia le patient.... moi seul!...... moi tout seul....... mourir!

—J'allais être assez bête pour en avoir pitié, murmura le capitaine, quand ça qu'il vient de dire la prouve que le cœur du monstre bat toujours....

—L'heure est passée, dit l'officier de gendarmerie, en adressant un signe aux exécuteurs....

Nicolle jeta un grand cri, fit un pas et tomba évanoui sur le sein de l'aumônier.

Dans le désordre qu'occasionnait à la porte de la prison les allées et venues des employés, des gendarmes et de tout le personnel nécessaire aux exécutions capitales, un homme parvint à se glisser et à se faufiler jusque dans les galeries et les escaliers. Cet homme, dont les traits bouleversés et les [illegible] trahissaient l'anxiété, mar[illegible]

chait d'un pas traînant et répétait pour la vingtième fois: "U édes-fus, Monsir ponhomme Nock, ô édes-fus, mon Tié!" lorsqu'il rencontra Michaux que l'on reconduisait dans sa cellule.

—Tiens! s'écria le capitaine: bonjour Friedrich; je parie que tu cherches Nock, gros joufflu?

—Ui, Monsir gâbidaine, et che grois que che fais murir avant lui, che dombe en vaiblesse!......

—Va-t-en boire une chopine, deux chopines, trois chopines, mon garçon; Delmas Nock et moi nous sommes graciés par le Roi....

—Ah! fit Friedrich, en portant la main à son cœur: Est-ze que z'est frai zela?

—Ma parole d'honneur......

—*Fife le Roi!* s'écria Friedrich, puis il ajouta: Quand o'haurai embrazé Monsir ponhomme Nock, ch'irai breuire une krosse kilodde, gomme le char et le zoir gue fus safez, gâbidaine....che me sulerai bentand drois ou guadre churs, mein gott! *Fife le Roi! Fife le Roi!*

Friedrich sauta, gambada et cria si souvent: *Fife le Roi!* en cherchant à voir son *ponhomme Nock*, qu'on le chassa jusque dans la rue. Mais, demeuré maître du pavé, il y resta assis, les yeux braqués sur la porte de la prison, comme ces gros bons chiens qui en s'obstinant à garder seuls la tombe d'un maître chéri, donnent à l'espèce humaine une leçon, sévère et touchante à la fois, de reconnaissance et de fidélité.

CONCLUSION.

Deux ans après ces événemens, le marquis de Lauzane prenait, par un beau jour de printemps, le bras de la comtesse de Vernell, toujours belle, mais bien changée par un chagrin dont son père et sa mère avaient le secret.

—J'ai grand besoin d'un tour de promenade, ma fille, dit avec bonhomie le vieux châtelain, et je ne veux pas marcher sans mon Antigone...... Allons dans le parc, faire envoler les petits oiseaux.

Le marquis conduisit sa fille par d'habiles détours, et quoi qu'elle fit pour l'écarter de cette direction, dans les parages du bosquet où Paul Delmas avait croisé le fer avec le colonel Bernsdorff.

—Ma chère fille, commença le fin vieillard, voilà que les arbres, les fleurs, les gazons, les buissons, toute la terre et le ciel lui-même changent de parure. Les oiseaux que nous effarouchons n'ont plus, ce me semble, le même plumage; l'élver à disparu...... la nature chante, et le brin d'herbe frémit joyeusement à la brise...... Ne trouves-tu pas ce spectacle gracieux et charmant?

—Oui, cher père, répondit Antoinette en levant ses grands beaux yeux vers les nues, dont l'azur l'éblouit, et elle soupira.

—Il me semble, reprit M. de Lauzane, que ne pas faire comme l'arbre, la fleur, les oiseaux et le brin d'herbe, c'est désobéir au créateur.

Antoinette ne répondit pas; mais son bras tressaillit sous celui de son père qui continua:

—Voilà deux ans que nous sommes habillés de noir, toi en mémoire de ton mari, ta mère et moi pour porter le deuil de ta gaîté, de ton bonheur.......

—Oh! cher bon père, interrompit la belle veuve, vous me trompiez donc!

—En quoi, mon enfant?

—Vous me disiez, à toute heure du jour, que vous étiez heureux; que rien ne vous manquait.

—J'ai dit cela?

—Du matin au soir, et tous les jours ma mère aussi.

—Allons, ma mignonne, j'ai menti comme un vaurien.

—Vous êtes malheureux?

—Autant que toi.

Antoinette rougit et demanda en balbutiant:

—Que vous manque-t-il donc?

—Ah! voilà! Veux tu que je te confie un gros secret?

—Sans doute.

—Le Roi, tu t'en souviens, m'a accordé, dans le temps, la grâce de MM. Delmas, Nock et Michaux.

—La grâce, non; mais enfin....

—Mais enfin, ces messieurs vivent et doivent au Roi d'avoir, au moins deux d'entre eux, leur tête sur leurs épaules; tu en conviendras.

—J'en conviens, et cependant l'exil.... toujours l'exil.

—Oui, c'est dur.... Permets moi de continuer: l'exil, tu le comprends, rien à refuser à S. M. après l'acte de clémence....

—Mon père, je vous devine, s'écria Antoinette, vous allez me parler de mariage.

—Eh! peut être bien!

—Vous verez! dit la belle comtesse en montrant l'anneau d'or qui brillait à son doigt, le malheureux qui m'a remis ce gage d'*amour vrai*, c'est ainsi qu'il s'est exprimé, était mon mari. Il n'est tué pour me prendre une liberté qu'il s'accusait de m'avoir ravie. Puis-je l'accepter, cette liberté sans crainte de torturer une pauvre âme qui déjà s'est envolée si chagrine? J'ai vu le dernier regard de ce mourant, mon père; dans ce regard doux, généreux et en même temps plein d'effroi, il y avait un modèle de sublime abnégation et le murmure d'une prière désolée.... Ce regard me dit: Soyez heureuse avec *lui*, je m'efface! épousez mon souvenir, je vous bénirai! Non, l'écart de jalousie que j'ai vu briller dans ces yeux fermés à jamais par mes mains, allumera ma pensée toutes les fois qu'on me parlera de quitter mes habits de deuil.... Hélas! n'ai-je pas assez des tristesses de mes regrets!

—Alors, reprit le marquis, faites que je n'aie rien dit. Je refuserai net à Sa Majesté, qui s'arrangera comme elle pourra.

—Mais le Roi m'afflige en s'occupant de moi, pauvre recluse!

—C'est bien de toi qu'il s'occupe, vraiment!

—Ah! et de qui donc en ce cas?

—Voici la chose: Le Roi se fait vieux, très vieux; il lui prend, comme à moi, des caprices qui n'annoncent rien de bon pour nous, en nous ramenant à l'enfance. Bref, il m'a fait dire hier, par le duc de *** qu'il voulait gracier pleinement MM. Delmas, Nock et Michaux, et les autoriser à rentrer en France dans leurs biens, honneurs, titres ou qualités.

—La bonne, l'heureuse nouvelle, mon cher bien aimé père! s'écria Antoinette. Et vous me cachiez cela!

—Attends donc; après la rose l'épine. Le roi met une condition inflexible à ce bienfait. Devine.... Tu ne comprends pas?

—Non, bégaya Antoinette en baissant les yeux.

—Il veut que tu épouses, d'ici deux mois, le baron Paul Delmas.

—C'est vous qui avez obtenu cela! interrompit la comtesse en se jetant dans les bras du digne et de l'aimable vieillard..... Ah! mon père, mon père adoré..... qu'avez vous fait?

—Et quand ce serait vrai! s'écria le marquis, aurais-tu l'audace de m'en garder rancune? Est-ce que je peux te voir dépérir et mourir tous les jours? Mon enfant, que ton imagination se rassure, que ton cœur se relève, il aura toujours le pur asile de ta bonne âme. J'ai consulté le révérend ***, la vertu faite homme; il m'a dit que tes scrupules étaient exagérés; j'ai parlé au Roi de ton état normal; j'ai imploré la grâce du baron et cet excellent prince m'a répondu, qu'un souverain ne devait pas faire les choses à demi. Il m'a remis l'ordre de rappel des trois bannis. Cet ordre, je le déchire, si tu refuse d'épouser le baron; car ce jeune homme doit ou vivre sous mon toit, ou végéter à cinq cents lieues de nos frontières.... Eh bien! te verrai-je, enfin, heureuse une fois dans ma vie qui va s'éteindre?

—Oui, mon bon père; écrivez à Venise et que les proscrits nous reviennent.

—Vertuchoux! je n'est ni malheureux, ni sans peine.... Allons, cours au château, et fais vite comme la nature entière, change de robe..............................

Nous pourrions écrire encore quatre ou cinq volumes sur le texte élastique de cette conclusion; le lecteur le devine, le comprend et en frémit peut être. Mais que dire et raconter à présent qui ne soit une redite? ne vaut-il pas mieux s'arrêter et permettre à l'imagination de chacun d'arranger, comme il l'entend, le bonheur du baron et de la baronne Delmas? C'est notre avis: qu'on doit toujours laisser quelque issue entr'ouverte à la rêverie des esprits assez bienveillans pour avoir aimé les personnages de nos contes.

C'est notre avis: que finir un livre, n'est pas fermer une cage.

Nous fermons donc ce livre en disant qu'Adeline Villemont, devenue Mme Wolff, habite les Etats-Unis d'Amérique, où elle jouit d'une excellente renommée due à son excellente conduite; que l'horrible Virginie Juffret est morte de misère et de faim dans l'un des égouts de Venise; que le capitaine Michaux a planté ses choux aux environs d'Angoulême, jusqu'en 1830, époque de sa mort, et après avoir détesté la nouvelle révolution qui chassait de son royaume l'honnête successeur de Louis XVIII; que les Boileau, mari et femme, rentrèrent au pavillon de chasse où ils ont terminé leur carrière en 1827, à huit jours l'un de l'autre; qu'enfin le bonhomme Nock vit encore, comme un coq en pâte, à Castel Lauzane, quoiqu'âgé de quatre-vingt-treize ans.

—Eh! papa, lui disent souvent le baron et la baronne Delmas devenus vieux à leur tour:

—Ça va-t-il toujours comme nous voulons?

—Moi, répond le géant, dont le mâle visage est resté pâle depuis 1816, moi, demandez au major Franck, faut que je marie tous les enfants avant de *claquer*, et vous en avez cinq dont deux sont quasi des mioches. C'est votre faute. *Qu'est ce que voulez-vous!*

FIN DU BONHOMME NOCK.

A. DE GONDRECOURT.

Guérison remarquable après l'insuccès des médecins.

Au Dr C. M. Jackson,

Mon cher Monsieur—Nous vous annonçons que nous n'avons plus d'Amers de Hoofland qui se vendent très rapidement ici. Un de nos voisins, qui était malade, avait consulté vainement pendant deux ans, *tous les médecins du pays*. Il ressemblait à un cadavre ambulant. Son mal était la bile. Nous lui conseillâmes d'avoir recours à vos Amers et lui fîmes la promesse que s'il ne revenait pas à la santé nous ne lui demanderions rien pour vu qu'il prît six bouteilles d'après la prescription. Il suivit notre conseil et il jouit aujourd'hui d'une parfaite santé. Cette guérison nous a fait vendre un grand nombre de bouteilles dans les environs.

Tout à vous,

EDWARDS & BROWN.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co. Nos 21 & 151 rue de Chartres. 1sept—1m 3fpvbe

OUVERTURE DE Marchandises nouvelles.

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils reçoivent en ce moment, par les arrivages d'Europe et du Nord, leur assortiment de marchandises de saison qu'ils offrent aux prix les plus avantageux.

Leur choix de barèges anglais est des plus variés, il comprend
BAREGES grisaille uni,
" " à dessin,
" ROBES à doubles jupes,
" ROBES à 2 et 3 volants,
" ROBES à quilles.

Toile métallique pour demi deuil. Ce dernier article est du meilleur goût et du dernier genre.

Popelinettes soie et laine pour fillettes et enfants.

—*Articles pour deuil:*—

Tamises et bombasine,
Alpacas et grenadines,
Mousseline de laine et merinos.

Assortiment complet d'indiennes françaises, anglaises et américaines. Chez
LAZARE & LEVASSEUR,
13sept—1mm 8 et 10 rue de Chartres

On désire acheter

UNE BONNE GARDIENNE D'ENFANTS, bien recommandée.

Aussi Un bon domestique de maison.

S'adresser rue Bourbon No 235. 13 sept—3

A VENDRE

UNE MAISON encoignure des rues Cirque et Hevia, depuis longtems occupée par un drogiste et donnant de bons revenus.

S'adresser à P. E. WILTZ, 13sept 131, Passage de la Bourse

ELIE & CHASSAIGNAC,

No 78 Rue de Chartres No 78

Reçu par les navires Excelsior, Stewart et Mulhouse, un grand assortiment de Musique nouvelle Pianos de Herz, Instruments de cuivre, fournitures, cordes, papier reglé, etc., etc.

13 sep No 78, rue de Chartres

Librairie Française.

VOR HEBERT & CIE., 149, rue de Chartres.

REÇU par le Nuremberg OUVRAGES DIVERS DE A. DEBAY, Comprenant

Histoire naturelle de l'homme et de la femme.
Les Mystères du sommeil et du magnétisme.
Physiologie descriptive des trente beautés de la femme.
Lais et Ninon de l'Enclos.
Hygiène et physiologie du mariage.
Do et perfectionnement de la beauté humaine.
Do du visage et de la peau,
Do des mains des pieds, etc;
Do des cheveux et de la barbe.

Chansons de Béranger.

Anciennes et nouvelles, edition diamant.
Chansons de Gve Na aud;
Leon Gozlan—l'Amour des levres et l'Amour du cœur
F. Soulié—Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait
Gal ppe d'Ouquaire—Le Diable boiteux à Paris
13sept

Fournitures de bureaux

La Maison Vor Hébert & Cie., 149, rue de Chartres,

INFORME respectueusement ses clients et le public qu'elle a constamment un assortiment complet et varié de LIVRES BLANCS français de toutes dimensions et à tous les prix auxquels elle vient d'être augmentée encore par les derniers arrivages—ainsi que tout ce qui constitue *la fourniture de bureaux*

Papier de toutes descriptions, mouchoirs, d'acier, regles, encre, encrier cire à cacheter, crayons noirs et de couleur, et enfin beaucoup d'autres articles trop long à enumerer.

Le tout vendu au meilleur marché de la place.
13sept

LIBRAIRIE FRANCAISE.
VOR HEBERT & CIE,
149......Rue de Chartres......149

REÇU par les derniers arrivages un grand assortiment de livres de piété

Paroissiens divers, Manuel de piété, Formulaire; Mois de Marie, Quinzaine de Pâques, ainsi qu'un grand choix de chapelets riches et ordinaires.

Livres classiques pour écoles, des divers auteurs
13sept

NOTICE.

REÇU par le steamship Black Warrior, un grand assortiment de médicaments et de produits chimiques, tels que

Acide acétique, gallique, nitrique, muriatique, prussique concentré et médicinal. Ethers acétique, chloroforme, d'arsénic, Emetine, santonine, brucine, gancoe, d'émétine, lodures d'argent, de soufre, de manganèse, d'iode, de potasse, quinine, chloroforme. Collodion, de veratrine, Fleurs de guimauve, violettes, sanguinaires, camomille, etc. Racines gutimauve, serpentaire, valeriane, salsepareille véritable Honduras, etc., tous d'une pureté incontestable.

Seul dépôt de la célèbre racine PALOCANITA si renommée pour les vomissements de sang.

E. ALBIX Pharmacien,
13 sep 69 rue Royale

CHAMPAGNE—Attendus incessamment 50 paniers de la marque Heidsieck et de Berghes, en grandes bouteilles.

EN MAGASIN—25 paniers dito grandes et demi bouteilles; 25 do Heidsieck Piper do.

A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 et 35, rue Royale

LIQUEURS—150 paniers anisette extra superfine de Bordeaux
8 caisses liqueurs cacao-bouva à la vanille.
15 do liqueurs assorties, extra sup
10 do eau de noix.
20 do anisette de Hollande 1re qualité.
18 do curaçao de "rouge"
10 do do do "blanc"
6 do Copenhagen Cherry Cordial
25 do absinthe suisse de Yersin & Lecoultre.
10 do kirschenwasser do do
3 do do extra vieux.
30 paniers guignolet d'Angers.
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 et 35, rue Royale

DIVERS—100 boîtes biscuits crackers de 25 dez saines extra choix anglais; 4 do scotch salmon, 2 fr; 28 caisses cornachons de Marseille, 10 douzaines pâte d'anchois, 50 caisses olives et capres, 6 caisses Canton ginger, sardines, petits pois, 12 douzaines moutarde anglaise; cèpes, champignons, 5 meules fromages de Gruyère, truffes, pâtes truffés, 6 caisses fromages tête de maure; caisses et ailes de canard; 2 douzaines double Gloucester, &c.
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 et 35, rue Royale

VINS VIEUX de choix en caisses—44 caisses grand vin du Château Haut Brion 1850; 51 caisses grand vin Haut Preignac Lamontagne 1850;

46	do	do	Leoville 1847
168	do	do	Arsac 1844
26	do	do	St Julien 1841
28	do	do	Margaux 1846
17	do	do	St Emilion 1844
17	do	do	Haut Preignac "A. Lubbert" 1847
15	do	do	do Cte de Holland 1846
180	do	do	Gruse Larose 1851
110	do	do	St-Estèphe;
87	do	do	St Julien
12	do		Bourgogne Chambertin.

A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 & 35, rue Royale

HUILE D'OLIVE—150 paniers huile d'olive de Possia frères, de Nice, en grandes et en demi bouteilles.
A vendre par FAURES & NORMAN,
13 sept 33 et 35 rue Royale

VINS en barriques—14 barriques grand vin Château Brion de J. E. Larrieu;
4 barriques vin rouge Merman;
15 do do Margaux;
12 do do St-Estèphe;
35 do vin rouge à l'usage des familles.
5 do vin blanc 1er cru, Preignac de J. E. Larrieu;
7 do do Haut Sauternes 1850,
21/2 do do do 1851
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 & 35, rue Royale

ATTENDU par le Fanny Eaier, de Marseille—
350 paniers huile M. Suo, 12, 22 et 24 onces
500 paniers huile J Piagolol, 12, 11, 23 et 24 onces
500 do do A Croce, extra, 24 onces
40 barriques vin Bergasse
20 do do
200 caisses vin muscat de Frontignan
200 do vermouth Noilly, Prat & Co
400 do olives, capres et cornichons
600 do eau de fleurs d'oranger
103 boîtes fruits cristallisés
25 barils amandes sans coques
50 caisses anchois, olives et thon à l'huile
200 caisses savon de Castille.
A vendre par J VIOSCA Jr,
13 sep 29, rue Conti

SOUS les clés de la Douane:
100 caisses huile de 18 onces
2000,4 boîtes sardines à l'huile; 2000/2 do do
2000/2 boîtes petits pois
15 caisses liqueurs
160 paniers champagne Laforestier fils
100 futailles eau de-vie diverses marques
A vendre par J VIOSCA Jr,
13 sep 29, rue Conti

EN magasin et à vendre par le soussigné—
200 livres essence de limon 1re qualité.
230 livres essence de Bergamotte
100 do essence d'anis 100 onces do
100 do do geranium
10 barils graine de lin d'Italie
230 caisses macaroni et vermicelli d'Italie
5 barils raisins de Corinthe
20 caisses vermouth de Yersin
200 do fruits à l'eau-de-vie
100 do fraises au jus
100 do cerises do
13 sep J. VIOSCA Jr, 29 rue Conti

GENIEVRE de Hollande—10 pipes Palm Tree;
9 pipes Star. A vendre par
SOSTHENE THOMAS & Co,
13 sep 9, rue Gravier

CHAMPAGNE Maximilian & Co—25 caisses vin impérial;
25 caisses vin Cabinet.
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co
13sept No 9, rue Gravier

CHATEAU GISCOURS—Crû Pessatere—70 caisses en grandes bouteilles;
70 caisses en 1/2 do.
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co
13sept No 9 Gravier

ATTENDU par le Marliane, de Bordeaux—50 barriques vin rouge ordinaire;
64 barriques de pour familles, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
13sept 20, rue de la Douane.

ATTENDU par la Sibylle, de Bordeaux—165 barriques vin rouge ordinaire;
60 barriques de Margaux Médoc supérieur;
20 caisses do do do de 1846 et 1848.
Sardines—100 do do do 100/4 boîtes F Rondemel, Nantes.
Vinaigre—25 futailles vinaigre de vin blanc, supérieur.
Bouchons—10,000 bouchons réguliers 1/2 longs.
6,000 do do pr damejeanes.
A vendre à livrer par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
13sept 20 rue de la Douane

HUILE d'olive—Attendu par le Fanny Eaier, de Marseille—
200 paniers de 12 bouteilles, 24 onces.
200 do de 1/2 do, 12 onces, de la marque Bonne Frères, à Nice, à vendre livrer par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
13sept 20 rue de la Douane

ATTENDU par le navire Fanny Eaier, venant de Marseille
100 beques vin rouge de Bergasse
100 caisses de 12 flacons eau de fleurs d'orangers.
60 caisses salaisons, cornichons, capres, olives Améliaux,
12 barillets olives verdales,
30 balles amandes à la dame,
300 caisses vermouth de Noilly, Prat et Co,
10 caisses fromages et 4 barils fromage Parmesan,
4 caisses saucissons de Bologne,
20 barils amandes cassées,
20 futailles sel,
2000 flacons à maraschino,
A vendre et à livrer par LANATA frères,
13 sep Nos 9 et 11, rue Jefferson.

VERMICELLI, CONSERVES, FRUITS—100 caisses macaroni, vermicelli et pâtes assorties d'Italie, 50 caisses de 100/4 boîtes sardines à l'huile, Nantes,
4 do 50/2 do do do
4 do thon à l'huile,
30 do de 50/2 bien champignons au naturel, de la marque Briatil,
120 boîtes citron candi,
10 sacs dattes,
20 barils noix du Brésil,
8 sacs noisettes.
En magasin et à vendre par LANATA frères,
13 sep Nos 9 et 11, rue Jefferson.

CERISES A L'EAU DE VIE—300 caisses, nouvelle récolte, en magasin et à vendre par
LANATA frères,
13 sep Nos 9 et 11, rue Jefferson.

GENIEVRE de Hollande—10 pipes, sous les clés de la douane, à vendre par
LANATA FRERES,
13 sept 9 et 11 Jefferson

MUSCAT—250 caisses muscat de Frontignan, en magasin et à vendre par
LANATA frères
13 sept Nos 9 et 11, rue Jefferson

VIN—60 barils vin Burgundy Port
60 do imitation madère, en magasin et à vendre par LANATA FRERES,
13 sept 9 et 11, rue Jefferson

ESSENCE, Eau de Fleurs d'Orangers, Gomme—
1 estagnon essence de Bergamotte
1 estagnon essence de limons
1 estagnon essence de Portugal
22 estagnons eau de fleurs d'oranges extra.
2 caisses et 4 barils gomme arabique
4 barils raisins de Corinthe,
25 barils graines de lin,
25 do do pour oiseaux
En magasin et à vendre par
LANATA FRERES,
13 sept 9 et 11 rue Jefferson

MARBRE blanc de Carrare
10 blocs de premiere qualité,
250 plaques do
A vendre par LANATA FRERES,
13 sept 9 et 11 rue Jefferson

Marchandises Nouvelles

Aux magasins de marchandises sèches à bon marché, de

T. DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans
et
No 125, rue des Remparts

200 pièces flanelle rouge, tout laine à 20 cts la yarde;
500 douz serviettes toile d'après, à $1 la douz
500 yardes mousseline de laine, tout laine, noire, à 30 cts la yarde.
Articles pour deuil à bon marché.
ET
Une grande variété d'autres marchandises.
Les acheteurs en gros trouveront leur intérêt à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. 11septbre

Cigares de la Havane.

UN assortiment de Dem Regalias de Londres, Conchas et Londres, des marques Espol, Serafina, Corona Ducal et Cabanas, venant d'être debarqués du brick Margaret A Stevens, et à vendre par
CABALLERO & BARCALIEO,
rue Vieille Levee No 36,
11 sep entre Douane et Bienville.

REÇU par le navire Wellington, arrivé de New York—100 paniers champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi bouteilles
A vendre par J N CUMIEN,
11 sep 24, rue Toulouse

Etagères à vendre.

DEUX grandes étagères très commodes pour un magasin de détail, à vendre à bon marché, pour cause d'expiration de bail. Magasin rue St-Louis No 90. S'adresser à B VALETON,
13 sep 20 et 22 rue Bienville

ATTENDU par le Fanny Eaier, de Marseille—
300 paniers huile Piazoldi, grandes et 1/2 bout.
50 caisses savon blanc
50 do olives, câpres et cornichons
100 do vermouth de Noilly, Prat & Co
25 do marro du Monte Oro
A vendre à livrer par HENRY VALETON,
10 sep 20 et 22 rue Bienville

VINS ROUGES—20 barriques vin rouge Mouton,
16 barriques vin rouge 1re Cotes, Expert
25 do do St Julien Bellet
25 do do St Estèphe, pour famille
20 do do Côtes de Bourg
En magasin et à vendre par
10 sep HENRY VALETON, 20 et 22 Bienville

15 BARILS Rhum du pays, à vendre par
BERNARD TURPIN,
10 sept—6 No 56 Vieille Levée

Négresse à vendre.

A vendre, une négresse, excellente cuisinière créole, blanchisseuse et repasseuse, élevée par une des meilleures familles de cette ville.
S'adresser à MORENO BRO.
10 sep—4f No 34, Vieille Levée

$100 de récompense.

PARTI marron, le 4 du courant, de l'habitation de la soussignée, paroisse St-Jacques un nègre du nom de JULES Forgeron, âgé d'environ 35 ans, taille d'environ 5 pieds 9 à 10 pouces, quelque peu avancé. Il est probable qu'il se trouve en ville ou dans les environs de Carrollton ou à à des parents et des amis.

La susdite récompense sera payée à la personne qui le livrera à mes agents, MM. Darby & Tremoulet, No 24 rue Bienville.

N. O., 10 septembre 1858. La CONWAY.
10 sep—4f

Southern Institute.

Dirigé par E. JEGOU A. B. A. M.,
Encoignure Remparts et Dumaine.

LE nombre d'élèves que compte cette institution étant au complet, le directeur a l'honneur d'annoncer aux familles que les classes reprendront au lieu le 15 septembre courant.

Nota—Il paraîtrait que le bruit court que je vais abandonner le local où je suis pour aller demeurer à Lafayette; je prie les parents de croire que je n'ai jamais eu cette idée, une seconde, et que je pense au contraire, à m'assurer la maison qu'habite maintenant, car l'école possède par le bail un propriétaire un bail plus long que celui que j'ai, maintenant.

On demande un professeur de Français pour les classes primaires. Inutile de se présenter si l'on n'a pas les meilleurs certificats comme professeur de classes élémentaires.

On demande aussi une maîtresse de musique. S'adresser au Southern Institute, encoignure Remparts et Dumaine. 8sept

Librairie Paya,

56, RUE DE CHARTRES.

Reçu par le Nuremberg
Balzac—Œuvres complètes,
Walsh—Journées mémorables de la Révolution française
Michelet—L'oiseau
Do L'insecte
E. Lapointe—Mémoires sur Beranger
E. Carrey—Recits de Kabylie
De Brehat—Scènes de la vie contemporaine
Louis Ulbach—Suzanne Duchemin
P. de Montepin—Les chevaliers de Lansquenet
E. Sue—La Lorette
De La Landelle—Le Roi des Rapaces
D'Espilly—Le Pirate noir
Do Grasset en Italie; Lettres familières et romanesques
Proudhon—Œuvres complètes
Duc de Raguse—Mémoires
Laurent—Réfutation des mémoires du duc de Raguse
E. Castille—Emile de Girardin
1000 BROCHURES ILLUSTRÉES.
G. COPPENS & Co
9 sept 56, Chartres

NOUVEAUX fruits au jus—40 caisses fruits au jus nouveaux, venant d'arriver, à vendre par
DUNTZE & CO.
9sept Enc. Royale et Conti

SAUCE de Worcester—25 caisses de la véritable Sauce de Worcester de la marque Lea & Perrins, à vendre par DUNTZE & CO.
9sept Encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—Un lot de cet article supérieur venant d'arriver et à vendre par
DUNTZE & CO.
9sept Encoignure Royale et Conti

MOUSSE noire—10 balles en bon état, pour être expédiées, à vendre par
GALLOIS & PASCAL,
9 sept 67 et 66 rue Vieille Levée

Ecoles publiques du 3e district.

LES vacances des Ecoles Publiques de ce district sont prolongées jusqu'au premier LUNDI d'octobre prochain.
Par ordre de la Direction.
EUG. D. CUVELLIER,
8 sep—7f Surintendant.

Ecoles Publiques du Troisième District.

A PARTIR de mercredi, 15 du courant, le comité des professeurs se réunira, à 5 heures P. M. à l'Ecole Fillmore (encoignure Bagatelle et Bons Enfants) pour l'examen de personnes qui postulent des places dans les Ecoles du Troisième District.
EUG. D. CUVELLIER,
8 sept—jusq.15 surintendant

VANILLE—Une caisse contenant 94 livres vanille, à vendre par BERNARD TURPIN,
8 sept—6 56 rue Vieille Levée

Sucre de la Havane.

370 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en débarquement du brick Margaret A. Stevens et à vendre par
C. DE VISSER & Co,
8sept—6f 1re p. No 74, rue des Magasins

Cigares de la Havane.

45,000 Media Regalia, Sol et Acierto, en débarquement du brick Margaret A. Stevens et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
8sept—6f 1re p. No 74, rue des Magasins

Miel de la Havane.

10 barils miel pur blanc de la Havane, en magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
8 sep—6f 1re p 74 rue des Magasins

Cigares de la Havane.

500,000 Regalias, Media Regalias, Cazadores, Brevas, Cilindros, Londres, Militares, etc., des marques Washington, Ason, Sol, Acierto et autres fines marques, en magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
8 sep—6f 1re p 74 rue des Magasins

Maison et magasin à louer.

La maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti.

Le magasin No 100, rue Royale, à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M. Kennedy, No 93 rue de la Douane. 1sept

A VENDRE OU A LOUER.

Une maison en briques à deux étages ayant de grandes dépendances hautes, située dans un des plus agréables quartiers du Second District et faisant face à deux de ses plus larges rues.

Ladite maison sera vendue, ou louée, avec ou sans le beau mobilier qu'elle renferme et qui se compose, d'un meuble en acajou pour salon, d'un meuble en chêne sculpté pour salle à manger et de meubles de bois de rose et d'acajou pour chambres à coucher, tapis, glaces etc., etc.

Si vendue, possession en sera donnée le 1er octobre prochain; si louée, elle ne sera livrée que le 1er novembre.

Pour les conditions, s'adresser No 88 rue St. Louis. 1sept—6f

A VENDRE

Pour cause de maladie et de départ.

TREIZE beaux ILETS EN CULTURE de jardinage, avec maison d'habitation, constructions, accessoires d'exploitation, etc.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, à M. DANIEUS, à Versailles, paroisse St. Bernard.
30 août—1m

T. BACHELIER.

Nos 26 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE-ORLEANS.

Reproductions récentes

Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par chaque arrivée.
11sept 30 août—2m 1re p

ACADEMIE DE JEFFERSON,

53—RUE BOURBON, NLLE-ORLEANS,
DIRIGÉE PAR G. J. LORD.

LES classes de cet établissement resteront ouvertes pendant toute la saison.

Les élèves sont admis à toutes les époques.
2sept—1m

Bureau du Board des Assesseurs.

CHAMBRE 16, HÔTEL DE VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 août 1858.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle Orléans ayant complété ses rôles d'assessement pour l'année 1858 et des copies en ayant été transmises au secrétaire du Board à la Chambre No 16, Hôtel de Ville, elles seront exposées à l'examen des habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans, et à celui de tous les propriétaires de la dite ville, depuis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi, tous les jours (les dimanches exceptés) pendant trente jours, à partir du 16 courant.

Et de plus, le Board des Assesseurs donne avis qu'il se réunira à son bureau, à l'Hôtel-de-Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, les 23, 24, 25, 26, 27 et 28 de septembre prochain, pour réviser son assessement, sur demande de toute personne qui pourrait se croire lésée.

HENRY DUCATEL,
16août—30f Secrétaire du Board des Assesseurs

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront à leur gré participer au dividende de scrip de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.

JULES LOLHONDE, Secrétaire
N. O. 11 août 1858. 11août—2m

Fièvre jaune.

DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!

MADAME ALLUARD, la somnambule célèbre, dont les cures merveilleuses ont si souvent retenti dans la presse journalière, vient d'arriver, au sein du sommeil magnétique, à un résultat des plus importants et dont elle s'empresse de faire part à ce public qui depuis si longtemps, l'honore de son patronage. Sous l'influence de ce sommeil étrange, elle a découvert un moyen de se préserver de la fièvre jaune, et elle donne garantie pleine sécurité à toutes les personnes susceptibles d'être atteintes qui viendront la consulter. Découverte d'autant plus précieuse que son traitement préventif est d'une pratique très simple, très facile, et que les remèdes qu'elle indique, sont doux, agréables même.

Ceux qui connaissent l'extrême lucidité de Mme Alluard, qui en ont vu les bienfaisants effets, n'hésiteront pas à ajouter foi à ce nouveau phénomène. Quant aux autres, qu'ils viennent par eux mêmes, c'est ce qu'on leur demande, pour faire naître en eux la conviction.

S'adresser rue Bourbon, 231, entre les rues Ursulines et Hôpital 25août

GIQUEL & JAMISON,

16 & 18—RUE DE CHARTRES—16 & 18,

Viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre et du Nord, un joli assortiment de MARCHANDISES CONVENABLES POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER, desquelles ils feront l'ouverture,

Lundi, 6 courant.

Il consiste en partie de
Indiennes françaises riches, nouveau genre,
do do petits dessins
do do brillantes couleurs,
Robes barège anglais
Robes barège à volants et à quilles
Mousseline de laine unie
Robes mousseline de laine;
Robes challi;
Soie couleur unie,
Soies à raies et à dessins;
Robes de soie à volants et à quilles;
Foulards à carreaux

DE LA BONNETERIE DE TOUTE ESPÈCE, †
TELS QUE

Gilets de peau en merinos et coton, pour hommes
Do do do pour femmes
Do do do pour enfans
Bas coton, merinos, soie et laine, pour femmes
Do do do pour fillettes
Chaussettes coton et merinos pour hommes
do do pour enfans

ARTICLES DE MENAGE.

Toile de coton à drap, de toutes largeurs
Toile et coton à taie d'oreiller
Couvertures laine et molleton
Courtepointes et pique
Damassés,
Serviettes damassées
Essuie mains toile et Luch
Basin à meubles blanc et rayé
Indiennes à meubles
Indiennes à rideaux
Damas laine et coton pour rideaux
Damas laine et soie pour rideaux
Damas laine
Rideaux bobinet et mousseline
Bobinet
Bobinet à moustiquaires,
Tapis tables en toute genres
Embrasses, glands, passementerie, anneaux, etc.

—AUSSI—

Mouchoirs batiste pour hommes et femmes
Mouchoirs batiste à ourlets pour hommes et femmes
Mouchoirs batiste à ourlets pour enfants,
Mouchoirs batiste à bord couleur pour hommes
Mouchoirs batiste brodés pour femmes et enfants
Festons en jaconas, mousseline et toile
Entredeux en jaconas, mousseline et toile
Dentelles valenciennes et maline

POUR DEUIL.

Alpacas noire
Alep ne noire
Mousseline de laine noire
Barège noir
Indienne noire et demi deuil
MOUSSELINES.

Jaconas uni à raies et à carreaux
Mousseline suisse, Berthe, etc etc

AUSSI:

Un grand choix de cotons et autres fabriques du Nord.

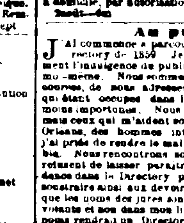
Aux habitans, les soussignés offrent un grand assortiment de marchandises à plantations, tels que Kerseys, linseys, couvertures, cotons, etc.

GIQUEL & JAMISON,
6 sept 16 et 18 Vieille Levee

LES soussignés ayant acheté de M. F. Lefevre, le magasin de confiserie et de pâtisserie situé en cette ville à l'encoignure des rues Royale et St Pierre, sollicitent du public la continuation du bienveillant patronage qu'il a toujours témoigné à cette maison.

Comme leur prédécesseur, ils se chargeront de toutes les commandes qui leur seront faites, pour dîners, bals et soirées. PAUL DESSONS,
13août—1m EDOUARD BONNECAZE

156, rue de Chartres.



Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.

Il place les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz 3août—6m J B MONIE

Au public.

J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont plus ou moins importunés. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui m'aident sont des citoyens de la Nlle Orléans, des hommes intelligents et probes que j'ai choisis de rendre le mal aussi minime que possible. Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans le Directory parce qu'elles croient sont que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms pourrait faire encourir le directory nécessairement imparfait et personne ne critiquerait cette imperfection plus profondément qu'elles mêmes.

La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants du vent, dans leur propre intérêt, donneront au grand nombre.

CHARLES GARDNER,
31 juil—3 m Commercial Place.

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier.
Bonnet Carré	8 25	"
Couvent	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à
DARBY & TREMOULET,
27juill—3m 24, Bienville

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 8 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartemens pour familles meublés à neuf et bien disposés. Le barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.

28 av—3m JULES COURCHE & Co.

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juil—3m

PETITE MACHINE À VAPEUR, de la force de 3 chevaux, pompe alimentaire et bouilloire de 14 pieds sur 32 pouces; le tout en très bon état, à vendre à très bas prix. S'adresser à
B. TURPIN, encanteur,
7 août—12f 3pe Vieille Levée, No 56

Parfumerie de la Société hygiénique.

REÇU par le navire Roger Stewart, du Havre: Un grand assortiment de parfumerie de la Société hygiénique. LION & PINSARD,
28 aout 66 et 68 rue Royale.

Aux Créoles.

IL y aura beaucoup de changements dans les deux mois qui vont suivre. On demandera des teneurs de livres et des commis. Ceux qui sont acclimatés et peuvent parler deux ou trois langues sont toujours préférés, pourvu qu'ils aient les *connaissances nécessaires*. Le Collège Commercial de Dolbear a été établi expressément pour les personnes qui se destinent au commerce. Plus de 2000 élèves de ce Collège ont de bonnes places à la Nouvelle-Orléans.

4 sep RUFUS DOLBEAR.

Installations de Gaz.

HENDERSON & GAINES,
No 100, RUE DU CANAL,

ONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc. qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Ces installations seront faites. La pose ne coûtera rien aux acheteurs.

4 sept—m j v 3p

FROMAGE Tête de Maure—50 caisses fromages frais venant d'être reçus en magasin, à vendre par
DUNTZE & Co
4sept enc Royale et Conti

CONFITURES de la Havane—Un grand assortiment de goyaves, gelée et pâte, boîtes de toutes grandeurs.

25 caisses confitures assorties, venant d'être débarquées. A vendre par
DUNTZE & Co
4sept enc Royale et Conti

LIQUEURS—16 caisses crème de cacao à la vanille
5 caisses punch au rhum
200 paniers anisette
5 caisses eau de la Chartreuse
50 do curaçao de Hollande
25 do liqueurs extra, assorties.
A vendre par DUNTZE & Co
4 sept encoignure Royale et Conti

VIN ROUGE—Reçu par le Ch. Reed—
100 caisses St-Estèphe, Fdk Klepper & Co.
25 do Margaux, très supérieur
20 do Château d'Yquem, Haut Sauternes.
DUNTZE & Co,
4sept encoignure Royale et Conti

BAQUETS—En débarquement du navire S T Gebaie—100 beaux baquets, à vendre par
GUSTAVE & LAMBONNET,
29av 18 et 15 St-Louis

EAU-DE-VIE—[illegible] eau-de-vie d'Brand, en magasin et à vendre par
F. JACOB, DUMOURIER & Co,
1Jr Bonds, 41 et 44, Vieille Levée.

BI-SULFITE DE CHAUX.

LE soussigné a pris le magasin No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville, où il a transporté son bureau.

A l'avenir, il donnera tout son temps toute son attention et son énergie aux affaires de sa RAFFINERIE CARONDELET et aux travaux du BI-SULFITE DE CHAUX.

A ce sujet il informe Messieurs les habitants sucriers et leurs commissionnaires qu'il a établi comme suit, le tableau des prix de son BI-SULFITE DE CHAUX, qu'il garantit être parfaitement pur:

De 9 à 10 degrés Beaume $6 le baril.
à 8 degrés Beaume $4 le baril.

Tous les barils porteront sur le fond le chiffre de la densité y contenue. Les habitants voudront bien désigner le degré qu'ils préfèrent, autrement il leur sera envoyé le plus fort degré.

Il paiera aux prix les plus élevés de la place les barils qui seront envoyés à son laboratoire pour être remplis.

N. B—Il est ACTUELLEMENT prêt à remplir amplement les ordres qui lui seront donnés et ce, sous le plus bref délai, et il conseille respectueusement aux habitants qui résident dans l'intérieur et à leurs commissionnaires d'envoyer leurs ordres avant la baisse des eaux dans les rivières tributaires.

EUGENE LAUVE,
No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville
Nlle Orléans, 1er septembre 1858.

Avis spécial.

Succession de Louis Ducornau.

LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne, et n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.

JOHN McKEE,
Exécuteur datif testamentaire
No 6 Exchange Place, Nlle Orléans
9sept—8mos v & c

Soieries à bon marché.

VENANT D'ÊTRE REÇU
AU No 12, RUE DE CHARTRES,

DEUX CENT CINQUANTE ROBES DE SOIE riches, noires et en couleurs VALANT DE VINGT CINQ A CINQUANTE PIASTRES qui seront offertes A LA MOITIÉ DE LEUR VALEUR.

JOHN TODD,
10 sept—6 successeur de D. F. Seaman & Co.

MODES DE PARIS.

VENANT D'ÊTRE REÇU
aux Nos 12 et 14 rue de Chartres.

UN magnifique assortiment de CHAPEAUX ET AUTOMNE EN SOIE, VELOURS et PAILLE pour Dames et Fillettes.

—AUSSI—

Un assortiment complet de RUBANS, FLEURS et PLUMES. JOHN TODD,
10sept—6 Successeur de D. F. Seaman & Co.

AVIS DE SOCIETE

LA maison CHARLES ODIER & Co étant arrivée au terme de son contrat, est dissoute à partir de ce jour.

M. CH. HONOLD est chargé de la liquidation.

Les affaires de l'ancienne maison seront continuées par les soussignés qui ont ce jour, formé une nouvelle société sous la raison CH. HONOLD & Co dans laquelle M. CHARLES ODIER est intéressé en qualité d'associé en commandite.

CHRISTIAN HONOLD,
AUGUSTE MEINADIER,
Associés Gérants
CHARLES ODIER commanditaire
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1858
1 sept—1m

J'AI repris mes précédentes affaires de *Commissionnaire acheteur* sous ma raison de commerce J. LACY. M. J. A. [illegible] continue à être chargé de ma procuration.

J. LACY.
Nlle-Orleans, 1er septembre 1858.

LE soussigné continuant les affaires de la maison GODCHAUX FRERES, désire faire connaître, pour la variété de son stock et la modicité de ses prix offre cette année à ses clients et au public en général, un assortiment riche et varié de lingerie pour automne et hiver.

Il est de l'intérêt de ses amis et connaissances et des marchands en général de venir examiner son stock aux Nos 107 et 109 rue Vieille Levée.

10 sep—15 LEON GODCHAUX

COUVERTURES—500 paires de couvertures de laine, blanches et grises, des célèbres marques F. A. S. et Sebastopol, reçues par le navire Nuremberg.

750 paires couvertures des mêmes marques, attendues par le navire Mulhouse.

A vendre par les seuls agents de la Grande Manufacture F. A. Seguin.
ED. GAUTHERIN & Co.
1er sep—1m

Installations de magasin

A VENDRE à bon marché, étagères et comptoirs, le tout en bon ordre. S'adresser au No 7 rue du Canal.

Couvertures grises des Etats-Unis pour la marine.

PESANT de 10 à 11 livres, tout laine et de grandeur extra. Un fort lot de cet article en liquidation, attendu et à vendre au-dessous du prix de la manufacture. On peut voir les échantillons à notre bureau. W. H. LETCHFORD & Co,
2 sept—1m

OUVERTURE DES Magasins Carrollton.

Encoignure des rues Baronne et Poydras près le marché.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer aux Dames et au public en général qu'ils ouvriront le 1er septembre le magasin désigné sous le nom de "Carrollton Stores."

Ayant conclu des arrangements en Europe et dans les manufactures américaines de manière à recevoir constamment

Un stock nouveau de marchandises de fantaisie et autres.

Par eux importées, ils pourront les vendre à bon marché que ceux qui achètent de seconde main.

Les personnes qui tiennent des maisons, des hôtels et des restaurants, les marchands de la ville et les planteurs trouveront ici un assortiment qui ne saurait être dépassé, sous le rapport de la qualité et des prix.

AUX PLUS BAS PRIX POUR DU COMPTANT

Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner les marchandises.

L. LAROUSSINI & Co.
autrefois aux magasins rouges, 2e dist.

JULES GOUGUET,

Médecin de la Faculté de Montpellier (FRANCE)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence

Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans

MAGASIN DE TAPIS.

No 19, RUE DE CHARTRES

NOUS offrons, aux plus bas prix du marché—Un grand assortiment de tapis de pied, tels que

Médaillon Velours, Bruxelles, tapis à trois plis et ingrain.

Toiles cirées de tous genres et de toutes qualités.
Couvertures de tables et de pianos, descentes de tapis, paillassons
ainsi qu'un grand assortiment

Nattes 6/4, 5/4, 4/4 et 3/4 à raies, blanches et de fantaisie

A vendre pour du comptant ou des billets approuvés
A. BROUSSEAU & Co

AVIS.

NOUS donnons avis à toutes personnes intéressées que M. A. Sutherland n'est plus employé par nous
31 aout P. DUREL & Co

EN débarquement du navire Felicia Authaise Halls, venant du Havre et à vendre par les sous signés—800 damejeannes de 5 gallons
200 do 4 do
300 do 2 do
500 do 1 do
PAUL JUGE FILS & Co.
31 août 27 rue St Louis

Magasin à louer

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 30, rue de Chartres. S'adresser à
D. D. ROGERS.
2 juil No 45 rue du Camp

F. GAIENNIE.

Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.

No. 29, rue de la Vieille Levée,
NLLE ORLEANS
3 dec—1 an

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS!

BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés,
No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par
PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Dorbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE
29 mai Rue Baronne No 66.

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, de recteur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public
23fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

POMMES de terre—200 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK,
23f 53 rue Tchoupitoulas

ATTENDU par le navire Lizzie Boggs, venant de Bordeaux—67 barriques vin rouge vieux pour familles, à vendre par PAUL LACROIX,
2sept 13 Toulouse

A VENDRE,

Pour cause de départ.

UN JOURNAL DE CAMPAGNE, établi dans une des paroisses les plus riches de l'Etat.

S'adresser, par écrit, au bureau de l'Abeille, aux initiales J. K. 28 aout—1m

Cheveux!.......Cheveux!

AVIS à Messrs les Perruquiers et Coiffeurs—Reçu par LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale,

Un grand assortiment de cheveux à nattes de toutes longueurs; cheveux frisés; tresses de toutes sortes, raies de toutes et de toutes nuances.
28 aout

Eventails!.......Eventails!

REÇU par la voie du Nord, un assortiment d'éventails de toutes sortes.
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
28 août encoignure Bienville

A LOUER — Une petite maison, dans la rue du Canal, près Claiborne. S'adresser à
LABORDE & XIQUES,
7 sep 39 Nouvelle Levée

Foyer Maçonnique No 44.

Sous la juridiction de la G. L. de l'Etat de la Louisiane, Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.

Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St. Philippe.

Les frères visiteurs sont respectueusement invités 10 sept—lanhim J. F. FONDARD secrétaire

Demande de nègres.

ON demande dix nègres robustes pour travailler sur une habitation sucrière pendant trois ou quatre mois. Pour plus amples détails, s'adresser à HALL, RODD & Co,
30 aout No 8, rue de la Douane

MELASSE—300 barils mélasse, à vendre par
E. J. HART & Co
17 et 19, rue Tchoupitoulas

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage de leur LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie

La dernière tentative faite pour nuire notre maison a démontré que [illegible] partout [illegible] notre plan est aussi [illegible]

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois Septembre 1858, à AUGUSTA (Georgie), comme suit:

Classe 31—Pour être tirée SAMEDI, 4 septem. 1858
Classe 32—Pour être tirée SAMEDI, 11 septem. 1858
Classe 33—Pour être tirée SAMEDI, 18 septem. 1858
Classe 34—Pour être tirée SAMEDI, 25 septem. 1858

Sur le plan de nombres [illegible]

CINQUANTE MILLE BILLETS

Cinq mille quatre cent quatrevingt cinq Lots

Presque un lot pour chaque neuf billets

Tous les Samedis, dans le mois de septembre

[illegible]

Vetements d'été

POUR HOMMES, JEUNES GENS et ENFANS

DIVERSES QUALITÉS.

Articles d'habillement

Se composant en partie de
Chemises de mérinos—gaze,
Chemises de tricot,
Caleçons de toile,
Chaussettes.

Presqu'au prix coutant.

[illegible]

Vêtemens en caoutchouc.

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

ALFRED MUNROE.

1er sept 31, rue des Magasins.

LES NOUVELLES

MACHINES A COUDRE,

PERFECTIONNÉES DE

WHEELER & WILSON

[illegible]

La machine à coudre de Wheeler & Wilson, [illegible]

[illegible] au No 190, rue du Canal, et [illegible] de Wheeler & Wilson
S. H. PECK agent

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de taches de rousseur, d'éphélides, de hale, de masque sur la peau et au teint, par le seul et véritable LAIT ANTÉPHÉLIQUE, de chez Candès et Cie

AVIS.

[illegible]

ED. GUILLOT, 144 rue Royale,
J. WRIGHT & Co 21 et 151, rue Chartres

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.

Ce sirop d'un goût agréable jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouemens, coqueluches.

REYNOLD'S SPECIFIQUE

Anti-goutteux et anti-rhumatismal.
Remède aussi sûr qu'efficace.

SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI,

Purgatif. [illegible]

LAIT ANTEPHELIQUE

[illegible]

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN

Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté.

11 janv F. F. HENRIQUES, enc St-Louis et Remparts

P. Durel & Co.

Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de blancs,
27, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba les ouvrages importants et utiles au commerce, et après énumérés:

Tables du change français indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents les différents taux de change de 5 0/0 à 5 80 fr par piastre, augmentant par 1/4 centimes, ainsi que la valeur au pair de 5 25 1/8 et le taux fixant par les Etats Unis pour le paiement des droits.

Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine et la monnaie américaine en monnaie anglaise, du pair à 12 1/2 pr cent de prime. Dans ces tables la valeur de toutes les parties de la livre sterling depuis un penny à toute les divers taux de change est donnée à vue.

Tables d'intérêt de Rowlett indiquant à vue les intérêts à 6 0/0 sur toute valeur.

Tables d'intérêts de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 0/0 sur toute valeur.

Tarif des Etats Unis d'Ogden renfermant les tables de mesures, monnaies, poids, &c étrangers réduits à ceux des Etats Unis.

Rapide mesureur de Bush, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de cotons ou de tonneaux, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur.

Les ouvrages ci dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co
29av 27 rue de Chartres

EN débarquement du navire Lalla Rookh, arrivé de Bordeaux
100 barriques vin rouge, Côtes Fronsac,
60 do do Château Malvirade,
24 do do Camu,
20 do do St Julien Médoc
20 do do Château Cayac,
3 do vin blanc Haut Sauterne,
9 demi do do do do
12 quarts pipes cognac supérieur,
4 barils caramel,
2 caisses, 25 paniers anisette chacune;
10 do 12 bouteilles le litre chacune, vin de Beaujolais.
100 do fruits à l'eau de vie assortis prunes et abricots. A vendre par J. N. CURIEN
13sept 25, rue Toulouse

FRUITS AU JUS ET A L'EAU DE VIE—250 caisses cerises à l'eau-de-vie,
25 caisses fruits au jus assortis,
45 do do à l'eau-de-vie.
En débarquement du navire "Lalla Rookh", venant de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
19sept—3f 31 et 33, rue St-Louis